

## **Allocution pour les obsèques du Père Georges Maurice 2 septembre 2016 – René Schaerer**

Il est impossible de ne pas évoquer aujourd'hui l'attachement profond du Père Georges Maurice pour le peuple juif.

L'origine de cet attachement remonte probablement à la rencontre de camarades d'école ou de collège juifs, pendant la seconde guerre mondiale. Mais l'amour du peuple juif en tant que peuple de Dieu, vivant aujourd'hui, a été donné au Père Georges Maurice comme un don du Saint Esprit.

Dès 1969, le Père Georges Maurice avait pris part, à Grenoble, à des rencontres entre juifs et chrétiens. En 1970, il s'associait, à la synagogue Rachi, à une grève de la faim organisée en faveur des juifs d'URSS condamnés au procès de Leningrad. De là devait naître une amitié profonde avec la communauté juive de Grenoble et plusieurs de ses membres dont le Rabbin Kahane. De là naîtront aussi le groupe d'amitié Juifs-chrétiens et, en 1992, l'association Isaïe.

Le Père Georges Maurice portait très fort cette conviction que nous ne pouvons pas être chrétiens sans reconnaître la judéité de Jésus et sans affirmer que son peuple, vivant aujourd'hui, est toujours porteur de sa mission dans le dessein de Dieu. Cette conviction du Père Maurice était pour lui indispensable à la compréhension du mystère de l'incarnation. A cette conviction fait écho le témoignage que nous avons reçu de l'ancien Président de la synagogue Rachi ; voici ce témoignage : « [le Père Georges Maurice] *avait compris très tôt que la véritable amitié entre Chrétiens et Juifs passe par la connaissance mutuelle des textes, des traditions, et des hommes et femmes qui font ces communautés, dans un esprit de respect mutuel et d'acceptation sans arrière pensée de l'autre.* »

Pour Georges Maurice, tisser des liens avec le peuple juif tel qu'il vit aujourd'hui, en France comme en Israël, passait avant la connaissance historique et théologique du judaïsme pour laquelle il était cependant devenu une référence.

Il avait aussi le souci de la sensibilisation des chrétiens à l'importance du peuple juif dans le dessein de Dieu, encore aujourd'hui. Ce souci de la transmission explique ses nombreuses interventions dans les établissements scolaires, les groupes de jeunes, les paroisses, les sessions, les monastères ainsi qu'au Centre Théologique de Meylan.

Cependant, pour le Père Georges Maurice, l'amour du peuple juif et l'intérêt pour le judaïsme vivant n'ont jamais été exclusifs de toute autre ouverture. Le mouvement œcuménique était pour lui l'une des grandes étapes franchies au XXème siècle et le retour aux sources juives du christianisme était selon lui le chemin nécessaire pour

retrouver l'unité des chrétiens. Enfin, ces toutes dernières semaines, il nous disait encore sa conviction que le dialogue interreligieux, - notamment avec les musulmans, - était une nouvelle et immense étape qui s'ouvre pour les chrétiens.